



CALERASSE VERTE, (San. Louis)



POIRE JACQUELIN, (Bouvier.)

POIRE CALEBASSE VERTE.

(VAN MONS.)

J'ai reçu ce fruit de feu SIMON BOUVIER, qui lui-même l'avait reçu de VAN MONS, et greffé sur branches latérales; ainsi, bien que la variété soit déjà ancienne, je n'ai pu prendre ma description sur un arbre fait, mais seulement sur de jeunes sujets de trois à quatre ans de greffe. Ceux-ci, quoique entés sur pied franc de semis, sont peu vigoureux et n'ont pas $1\frac{1}{2}$ mètre de hauteur; les rameaux de deux à trois ans forment avec le tronc un angle très-ouvert et sont presque horizontaux; ils sont lisses, gris argenté; ceux de l'année, qui poussent presque droits, sont de longueur moyenne, légèrement coudés, très-minces, brun verdâtre à leur base, brun rouge et souvent rugueux vers leur sommet; ils sont parsemés de très-petites lenticelles rousses.

Les yeux sont rapprochés, petits, arrondis pointus, portés sur un léger renflement et écartés du rameau, brun clair, lavés de marron et quelquefois de gris blanchâtre.

Les branches à fruits sont courtes, grêles, de couleur noisette, finement tachetées de roux.

Les yeux à fruits sont moyens, arrondis pointus, bruns, ordinairement lavés de gris blanchâtre. Les supports sont moyens, lisses, peu ou point ridés ni renflés; vers le bout, bruns avec quelques tiquettes blanc sale.

Les feuilles sont moyennes, ovales, pointues, quelquefois amincies aux deux extrémités, largement dentées, vert clair tirant un peu sur le jaune; leur longueur est de 7 à 8 centimètres et leur largeur de 5 à 4.

Le fruit est gros ou très-gros, ovale, allongé, obtus vers la queue et renflé vers les deux tiers de sa hauteur; la peau est mince, rude, vert très-clair, jaunissant fortement par partie, à l'époque de sa maturité, finement pointillée de brun rouge vers la queue et sur une partie du ventre, bariolée de brun clair sur la

même partie et maculée de brun rouge vers le calice , qui est très-enfoncé, peu apparent, à divisions caduques et entouré de quelques côtes.

La queue, longue de 12 millimètres, grêle, brun noir, est implantée à la base du fruit dans une cavité profonde.

La chair est assez fine, très-fondante, sucrée ; son eau est abondante et bien parfumée.

La hauteur du fruit est de 40 centimètres et son plus grand diamètre de 8 ; celui qui a servi de modèle est un des plus gros que j'aie vus, et n'a guère la forme d'une Calabasse.

La *Calabasse verte* a été obtenue de semis, par M. VAN MONS, vers 1828.

POIRE JACOMAIN.

(BOUVIER.)

Je prends la description de cette variété sur un jeune sujet greffé depuis six ans dans ma pépinière. Sa hauteur est de 2 mètres 50 centimètres : il est parfaitement garni de ses branches de la base au sommet, et se prête merveilleusement bien à la forme pyramidale : sa vigueur est peu commune, et il pousse souvent des jets, surtout le terminal, jusqu'à 1 $\frac{1}{2}$ mètre de longueur. Son tronc, lisse, gris, est maculé de larges taches rousses proéminentes, qui en rendent la peau rude ; ses branches, de même couleur, forment avec celui-ci un angle ouvert ; quelques épines se montrent encore de temps à autre.

Les rameaux à fruits, assez longs, sont de grosseur moyenne, gris brun tiqueté de blanc sale.

Les yeux à fruits sont moyens, épatés, obtus, écailleux, brun roux, grisâtres.

Les supports sont courts, lisses, peu ou point ridés ni renflés au point d'attache du fruit, brun très-clair, pointillé finement de blanc sale.

Les jeunes rameaux sont gros, très-allongés, et, excepté le jet terminal, inclinés vers le sol ; la texture roide et sans courbures ; l'écorce en est lisse, violet brun fortement et irrégulièrement maculée de larges lenticelles blanc sale, arrondies à la base du rameau, beaucoup plus fines et allongées vers son sommet : ils sont fortement coudés à chacun de leurs noeuds, qui sont très-rapprochés.

Les yeux inférieurs, entièrement détachés du rameau, sont complètement formés, ovés, obtus, brun clair, placés presque horizontalement, et, en quelque sorte, repoussés du bois par de forts renflements ; ceux qui sont placés vers le quart supérieur sont aplatis, apprimés, larges à leur base, effilés, pointus et fort peu écartés vers leur sommet, brun nuancé de marron et de gris ; un léger duvet couvre le sommet du rameau.

Les feuilles sont vert clair, grandes, larges, planes ou à bords repliés, assez profondément incisées, obtusés et souvent échancrées au bout, recourbées à partir du point d'attache au pétiole, qui est roide, vert clair, légèrement cannelé, long de 5 à 6 centimètres.

Le fruit de la *Jacmain* est gros, pyriforme, ventru, obtus, bosselé; sa peau est rude, vert olive bronzé, tacheté de brun, légèrement lavé de rouge au soleil, maculé et strié de blanc sale.

La queue, longue de 2 centimètres, est très-grosse, charnue, annulaire, vert olive nuancé de brun clair; elle est placée à la base du fruit un peu obliquement et superficiellement.

Le calice, toujours défectueux, est placé un peu de côté dans une très-légère cavité; ses divisions sont persistantes, vert foncé.

La chair est granuleuse, pas fine, demi-fondante, sucrée.

La maturité du fruit, qui a lieu en octobre, ne s'annonçant pas par un changement de coloris, il est difficile de saisir le moment où il est bon à manger; il est quelquefois de seconde qualité, mais ordinairement de troisième, et il a le défaut de blettir promptement.

Nous ne pouvons conseiller de planter l'arbre de la *Jacmain* que dans des jardins de grande étendue, ou plutôt en plein vent, dans un verger où sa grande production et sa beauté lui méritent une place, ne fût-ce que comme fruit à cuire.

Cette poire est un des premiers gains de M. SIMON BOUVIER, de Jodoigne, qui l'a dédiée à M. le docteur JACQMAIN.

